

Headshaking



Le headshaking (ou *encensement*) est caractérisé par des secousses de la tête **violentes, répétées et incontrôlées**, au repos comme au travail, sans stimulus physique apparent. Il se divise en **deux catégories** selon son origine :

1 • UNE CAUSE PHYSIQUE EST IDENTIFIÉE

Headshaking secondaire

Problèmes dentaires, otites, sinusite, affections oculaires, douleur cervicale ou matériel mal adapté peuvent occasionner une gêne et provoquer du headshaking. Un traitement **curatif** de la cause sous-jacente est possible et permet de faire disparaître le headshaking.

2 • AUCUNE CAUSE PHYSIQUE IDENTIFIÉE • FORME LA PLUS FRÉQUENTE

Headshaking à médiation trigéminal

Malgré des examens approfondis, aucune cause physique n'est identifiée. Il s'agit d'un dysfonctionnement du **nerf trijumeau**, qui gère la sensibilité de la face et devient hypersensible. Le cheval ressent de vraies **douleurs**, comparables à la névralgie faciale humaine.

Cette fiche s'intéresse surtout au headshaking à médiation trigéminal.

Comment le reconnaître ?

- **Secousses de tête violentes**, le plus souvent verticales, parfois horizontales ou en rotation
- **Ébrouements** excessifs et **frottements du bout du nez**
- Mouvements des lèvres ou de la langue, **expression anxieuse**
- Lésions du nez ou des antérieurs possibles
- Signes intermittents ou continus, au repos ou au travail

Ce qui aggrave les crises



Printemps & été



Soleil intense



Vent, pluie



Sons aigus et forts



Travail



Cheval présentant des signes de headshaking. Photo : Pickles et al., 2014.

Le headshaking est un syndrome douloureux

La douleur existe **même entre les crises**. Dans les formes sévères, le travail devient **difficile, voire impossible**. Le headshaking affecte significativement le **confort** et le **bien-être** de votre cheval.



Notre conseil : filmez les crises.

À l'écurie, au pré ou au travail, quelques vidéos avant la consultation aident beaucoup au diagnostic.

Diagnostiquer et soulager

1 Un diagnostic d'exclusion, sans test unique

La démarche diagnostique du headshaking repose principalement sur un diagnostic d'exclusion et nécessite une approche rigoureuse et méthodique.

1

Entretien et vidéos

Historique détaillé, saison, circonstances, films des crises.

2

Examen complet

Bouche et dents, yeux, oreilles, système nerveux ; observation avec bride et mors au travail.

3

Examens ciblés

Endoscopie, radiographies, échographie, anesthésie locorégionale.

4

Si besoin

Scanner de la tête : nous vous orientons vers un centre équipé.

Une cause physique est trouvée → traitement ciblé : c'est un headshaking secondaire.

Aucune cause physique identifiée → headshaking à médiation trigéminal : on prend en charge la douleur nerveuse.

2 Une prise en charge multimodale

Le headshaking à médiation trigéminal **se gère plutôt qu'il ne se guérit**. Les modalités de traitement existantes présentent des résultats variables.

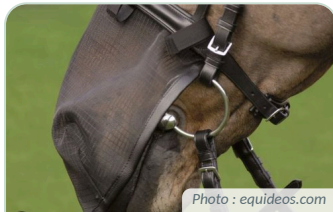


Photo : equideos.com

Filet

Filet sur le nez : amélioration chez 33 à 76 % des chevaux.

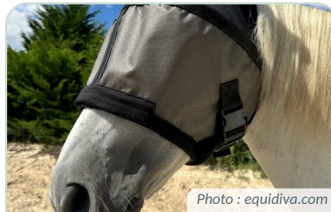


Photo : equidiva.com

Masque anti-UV

Masque anti-UV, surtout si les crises sont liées à la lumière.

Mg

Complémentation en magnésium

Complément alimentaire : effet « calmant ».



Électrostimulation

À LA CLINIQUE

Effet démontré par des études récentes, bien tolérée.

Chaque cheval est différent. Nous démarrons par les essais les plus simples, puis associons les approches selon la réponse, avec une prise en charge individualisée.

Intervention pharmacologique : un traitement médicamenteux peut être discuté au cas par cas ; résultats variables, certains produits sont interdits en compétition.



Cheval traité par électrostimulation. Photo : Devereux, 2017.

L'électrostimulation à la clinique

Une approche thérapeutique dont l'efficacité est scientifiquement démontrée.

- 1 Le cheval est **légèrement tranquilisé**, la tête posée sur un repose-tête rembourré.
- 2 **Deux fines aiguilles stériles** sont placées sous la peau près du nerf infraorbitaire et reliées à un appareil portable.
- 3 Un **courant doux** est augmenté progressivement, sans inconfort, jusqu'à l'apparition d'une petite contraction des naseaux.
- 4 Environ **25 minutes par côté** ; plusieurs séances sont nécessaires (4 en médiane).

64 %

des chevaux nettement améliorés

33 %

avec disparition complète des signes

1,1 %

de séances avec effet indésirable, le plus souvent passager

Étude multicentrique, 42 chevaux, suivi médian de 23 mois (Dunkel et al., 2025). Sans anesthésie locale, la technique est moins contraignante en compétition.

Votre cheval encense ? Parlons-en.

Un bilan complet permet de savoir s'il existe une cause à traiter et de choisir la stratégie la mieux adaptée. Prenez rendez-vous auprès de la clinique.